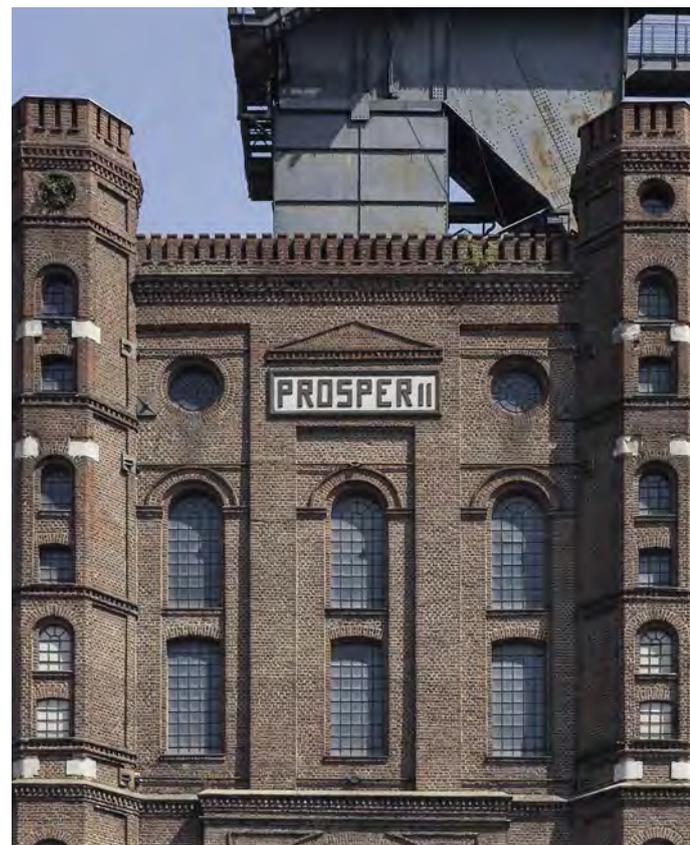
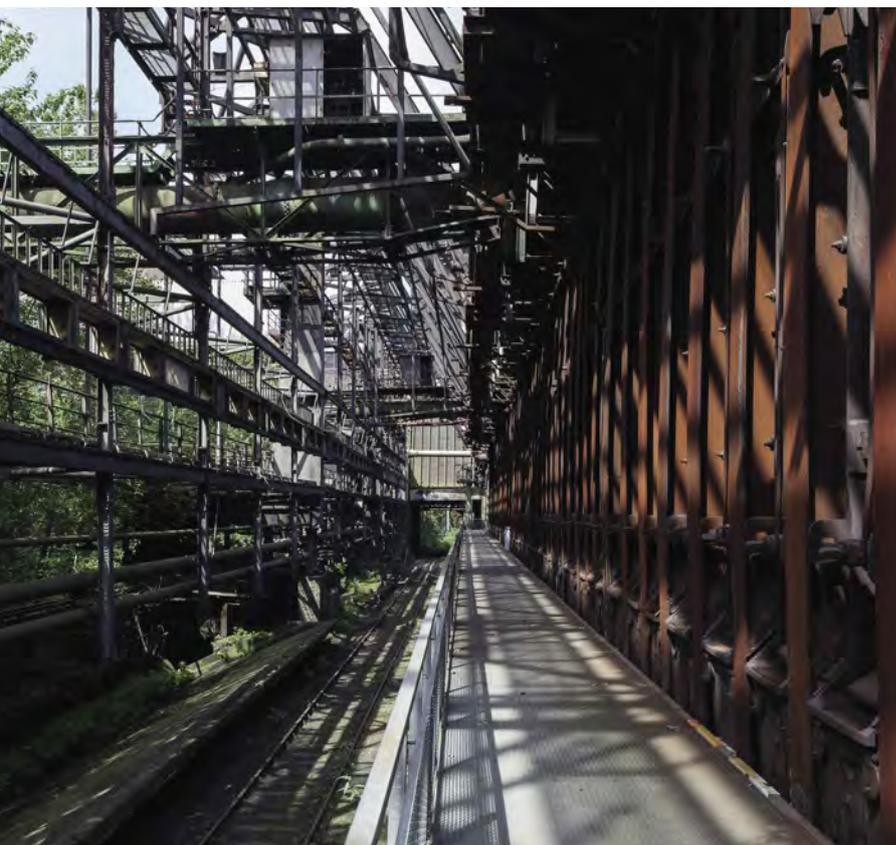


Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet

Projet de déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle
Proposition pour une révision de la Liste indicative allemande
Patrimoine mondial de l'UNESCO



Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet

Projet de déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle

Proposition pour une révision de la Liste indicative allemande
Patrimoine mondial de l'UNESCO

Avril 2017

Avant-propos

Le 12 juin 2014, dans le cadre de la révision de la Liste indicative allemande pour le Patrimoine mondial de l'UNESCO, la Conférence Permanente des Ministères de l'Education et des Affaires Culturelles (KMK) a recommandé que l'Etat fédéral de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie approfondisse l'étude d'une candidature de la Ruhrgebiet en tant que Paysage culturel industriel. L'objectif était de vérifier que le projet remplisse toutes les conditions nécessaires pour être inscrit sur la Liste indicative allemande.

Les partenaires du projet « Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet » ont mis en oeuvre cette recommandation en menant des recherches poussées, en s'appuyant sur des rapports d'experts et en organisant un colloque international sur les « Paysages culturels industriels dans le contexte du Patrimoine mondial », en coopération avec ICOMOS Allemagne et TICCIH Allemagne (les actes ont été publiés).

Le projet de déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE) du Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet a été élaboré par l'ensemble des partenaires et le consultant Barry Gamble (Royaume-Uni). Une proposition reprenant les critères d'inscription les plus pertinents pour une inscription sur la Liste du patrimoine mondial a également été préparée. En outre, d'autres sites et d'autres paysages culturels industriels significatifs ont été sélectionnés afin qu'ils soient examinés ultérieurement dans le cadre d'une analyse comparative internationale.

Ce présent document esquissant la justification de Valeur Universelle Exceptionnelle et l'analyse comparative constitue le socle du travail à mener à l'avenir pour le projet « Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet. Proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial ».

Projet de déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle

Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet

Le Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet témoigne de manière exceptionnelle de l'époque intense de l'industrie lourde à grande échelle en Europe continentale, des années 1850 aux années 1950. Le bien est situé à l'ouest de l'Allemagne et couvre la période des années 1780 à nos jours. Ce paysage bien marqué représente l'une des concentrations d'industrie lourde parmi les plus denses et les plus importantes du monde. Déterminé par la formation géologique souterraine du bassin charbonnier de la Ruhr, il est, en surface, globalement délimité par deux rivières (la Ruhr au sud et la Lippe au nord) et un fleuve (le Rhin à l'ouest), constituant les trois côtés d'un bloc régional de 120 kilomètres de long (d'est en ouest) pour 70 kilomètres de large (du nord au sud).

Dans les années 1870, la Ruhrgebiet était la plus grande région productrice de charbon et de coke en Europe continentale et, vers 1900, la plus grande productrice d'acier dans toute l'Europe. Son développement fut guidé par la géographie et par une économie régionale classique reposant sur une union étroite entre les principaux secteurs industriels. Il fut aussi fondamentalement conduit par les politiques régionales et nationales, par l'innovation technique et par une organisation des entreprises particulière, caractérisée par une intégration technologique verticale liant physiquement les différentes étapes de production.

Il s'agit d'un paysage radicalement remodelé à une échelle exceptionnelle, d'un modèle industriel interconnecté par excellence et de la référence européenne en matière de patrimoine de grande ampleur issu du charbon, du fer et de l'acier. Ce paysage créé par l'homme est constitué de reliefs à la fois positifs et négatifs, faits de « montagnes » de déchets industriels et de « polders » d'affaissement résultant de l'exploitation minière, les plus grands du monde. Ces derniers sont liés au système

régional singulier de gestion des eaux usées « Emscher » qui constitue un exemple précoce et exceptionnel d'une activité écologique visionnaire dans un contexte industriel. Ce paysage offre également des éléments liés à l'approvisionnement en eau et en production d'énergie, qui retracent les avancées technologiques tout au long de la période, ainsi qu'un réseau de transport industriel le plus dense en Europe. Enfin, il présente l'un des plus grands développements de cités industrielles, sorte de « colonies » faites de barreaux uniformes, de cités pavillonnaires ou de cités-jardins. Elles coexistaient avec l'industrie afin d'accueillir la population grandissante d'employés et d'ouvriers issus de l'immigration, recrutés pour travailler dans les mines, la métallurgie et la sidérurgie, les chemins de fer et les infrastructures de gestion des eaux. Les industries du charbon, du fer et de l'acier, piliers fondamentaux de l'économie industrielle mondiale, ont façonné les caractéristiques dominantes du paysage ainsi qu'une culture industrielle (Industriekultur) – un attribut de la conscience régionale au cœur du développement du territoire, à la fois en termes d'identité et de gestion durable continue.



Pont Haus-Knipp sur le Rhin, Duisburg-Beek

Justification des critères

Critère (ii) : « ...témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages. »

Le Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet témoigne d'un échange d'influences considérable en Europe et au-delà, des années 1780 à nos jours, sur le développement de la technologie, de l'architecture, de la gestion et de la planification territoriales de la région.

Une caractéristique dominante du bien est la mise en œuvre à grande échelle d'une technologie et d'une infrastructure industrielle permettant d'atteindre une énorme production de charbon, de fer et d'acier – un modèle transféré à d'autres pays en cours d'industrialisation tels que le Japon à la fin du 19^e siècle.

Initialement, les technologies industrielles furent importées de la Grande Bretagne et d'ailleurs. L'industrie du fer et de l'acier de la Ruhr, basée sur la technologie britannique, n'a pas seulement progressé pour fournir la majorité de l'acier nécessaire aux chemins de fer permettant de conquérir les continents. Elle a aussi été déterminante par l'invention en 1852-1853 à Essen des roues en acier sans soudure pour les trains, ce qui a fondamentalement changé la sécurité et l'économie du transport ferroviaire.

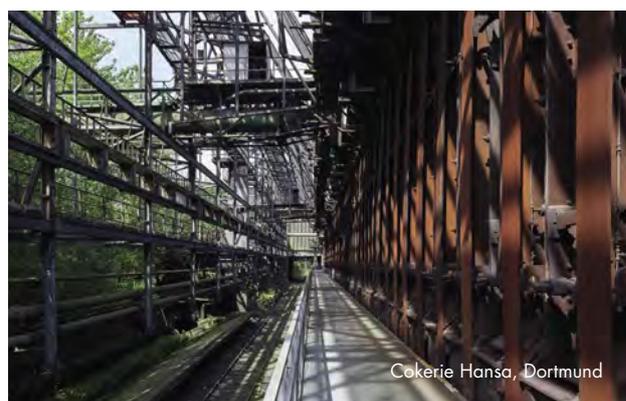
Depuis le courant Historiciste au Mouvement Moderne, la Ruhrgebiet se distingue en matière d'architecture industrielle, depuis les fosses d'extraction telles que Prosper et Nordstern aux cités industrielles au sein desquelles divers courants architecturaux sont empruntés aux cités-jardins anglaises et autres, adaptés et appliqués à une échelle exceptionnelle.

Les développements innovants en matière de gestion et de planification territoriale se traduisent dans les zones vertes, l'implantation des cités et le réseau routier, programmés et développés à l'échelle régionale par des ingénieurs et des urbanistes visionnaires.

Critère (iv) : « ...offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significatives de l'histoire humaine. »

Le Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet illustre l'intense période de l'industrie lourde en Europe continentale et offre un ensemble exceptionnel d'éléments architecturaux et technologiques interdépendants. À commencer par les fosses d'extraction telles que Zeche Zollern II/IV qui étaient les plus avancées de leurs temps sur les plans techniques et architecturaux. La cokerie Hansa témoigne quant à elle de la remarquable position de la Ruhrgebiet dans le progrès lié à la transformation du charbon en coke et en gaz, et dans la récupération des sous-produits comme base de l'industrie chimique. Le Gazomètre Oberhausen et un ensemble de canalisations mettent en évidence la collecte et la distribution de ce gaz, en plus de celui produit par la fabrication du fer et de l'acier dans les usines sidérurgiques monumentales et préservées telles que Henrichshütte et Duisburg-Meiderich. Les imposants terrils et l'innovant Système Emscher, drainage industriel régional auquel les polders sont connectés par un réseau de stations de pompage permanent, constituent une démarche sans précédent, incarnant un système précoce de gestion environnementale qui continue aujourd'hui, avec une vision certes renouvelée mais fidèle aux intentions d'origine. La Ruhrgebiet présente également tous les éléments d'un système de transport de grande ampleur, véritable colonne vertébrale de l'industrie, depuis sa phase initiale avec la navigation sur la rivière la Ruhr, puis, par la suite, avec les chemins de fer qui devinrent le cœur du réseau le plus dense d'Europe, jusqu'aux canaux plus récents, complétant la capacité des chemins de fer et incluant un ensemble technologique exceptionnel

d'ascenseurs à bateaux à Henrichenburg, le plus grand port intérieur d'Europe à Duisburg-Ruhrort (à la confluence du Rhin et de la Ruhr) et le plus grand port-canal d'Europe à Dortmund. Enfin, le paysage est aussi constitué des infrastructures sociales, condition économique préalable à toute organisation industrielle, représentées par la gestion régionale des eaux (depuis 1899), par la création des zones vertes (depuis 1920) et par les cités témoignant des différentes phases du développement de l'industrie, de la planification et de l'architecture.





Critère (v) : « ...être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible »

Le Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet est un exemple exceptionnel d'utilisation d'un territoire de grande ampleur pour constituer l'une des plus grandes concentrations d'industries du charbon, du fer et de l'acier du monde.

Les caractéristiques naturelles du paysage, associées aux veines de charbon qui s'enfoncent uniformément vers le nord - depuis leurs affleurements en surface vers des profondeurs de plus en plus grandes-, ont délimité et déterminé la forme d'une industrialisation à grande échelle et une implantation des cités vers le nord. Ce processus a progressé depuis la vallée de la Ruhr

aux reliefs vallonnés dans le sud jusqu'aux basses plaines situées entre les rivières Emscher et Lippe et a touché chacun des espaces avec une intensité différente et des impacts variés aux 19^e et 20^e siècles.

Dans l'objectif de contenir l'impact d'une croissance industrielle rapide et de garantir de bonnes conditions de vie à la population, la gestion des eaux à grande échelle et la planification territoriale ont été initiées dans la Ruhrgebiet de manière pionnière au début du 20^e siècle, étant même précocément institutionnalisées, respectivement en 1899 et 1920. Cela incluait le développement programmé d'un système structuré de zones vertes. L'approche coordonnée des secteurs de la construction, de l'urbanisme et du transport ainsi que la protection du paysage se poursuit aujourd'hui avec de nouvelles forces et se traduit dans le maintien du schéma régional actuel du paysage.

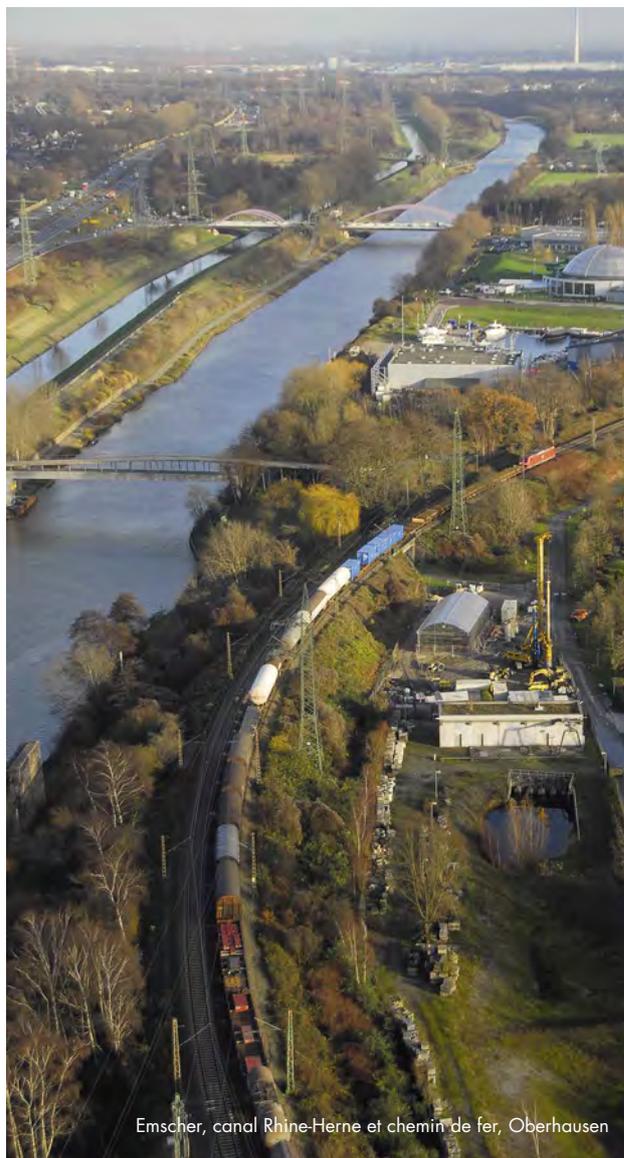
Intégrité

Le Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet se caractérise par un système solide de connections fonctionnelles et de processus industriels qui se manifestent par des nœuds (jonctions de voies) et des concentrations denses ainsi que par des réseaux linéaires, principalement créés par l'industrie et, seulement par répercussion, par les dynamiques urbaines. Dans la Ruhrgebiet, ces structures et ces processus se combinent et expriment de manière extraordinaire le pouvoir et l'ampleur de l'industrie.

Un certain nombre d'infrastructures industrielles sont toujours en activité et sont déterminantes dans le maintien du caractère industriel du paysage, à l'exemple des canaux et des chemins de fer.

Le périmètre du bien proposé a été dessiné de façon très sélective, offrant un échantillon géographique pertinent qui reflète l'échelle et la diversité tout en étant d'une taille et d'une globalité appropriées afin de représenter de manière complète les caractéristiques et les processus qui traduisent la signification du bien. Sont inclus toutes les zones et tous les attributs nécessaires à l'expression tangible directe de la Valeur Universelle Exceptionnelle du bien et qui ne sont pas menacés par le développement ou par la négligence.

Les processus naturels perturbés par une intervention industrielle intense, tels que les dynamiques hydrauliques, sont activement gérés et le seront à perpétuité.



Emscher, canal Rhine-Herne et chemin de fer, Oberhausen

Authenticité

La Valeur Universelle Exceptionnelle du Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet est véritablement et assurément exprimée à travers une variété d'attributs : localisation et environnement, structures, objets, traits fondamentaux, processus, caractéristiques et qualités de la valeur patrimoniale contribuent à la relation interdépendante exceptionnelle entre culture et nature qui caractérise ce paysage typique.

Le Paysage culturel de la Ruhrgebiet présente un haut degré d'authenticité basé sur des recherches approfondies, utilisant de nombreuses sources d'informations détaillées et fiables. Au-delà de la compréhension de valeurs qui s'expriment de manière évidente, l'authenticité repose également sur l'interaction entre ces valeurs et l'évolution des éléments patrimoniaux dans le temps et dont la signification s'enrichit de manière successive.



Protection et gestion

La Ruhrgebiet bénéficie depuis très longtemps d'une reconnaissance gouvernementale et non-gouvernementale de son patrimoine industriel et de sa signification, ce qui a conduit à sa protection efficace, à sa conservation et à sa gestion durable.

Le positionnement structuré d'un paysage à la fois relique et vivant, qui inclut de nouvelles fonctions et de nouvelles valeurs, est la caractéristique essentielle de la Ruhrgebiet aujourd'hui. Les monuments et les sites sont légalement protégés par les réglementations traditionnelles tandis que la plupart des rivières, des canaux et des chemins de fer, bien que modifiés pour un système économique international plus récent, sont toujours en activité et contribuent de manière majeure au caractère du paysage industriel. Ils feront l'objet d'une protection efficace selon des valeurs clairement établies dans le plan de gestion du bien. Un nombre croissant de chemins de fer désaffectés constitue un réseau stratégiquement préservé au niveau régional, faisant l'objet de nouveaux projets d'interprétation, de communication et de loisirs (pistes cyclables par exemple).

Des institutions innovantes ont émergé comme interlocuteurs nécessaires des compagnies minières : l'« Emschergenossenschaft » (Coopérative Emscher) et le « Siedlungsverband Ruhrkohlenbezirk » (Association régionale des communes du district minier de la Ruhr, l'Autorité régionale d'aménagement du territoire). Ces structures poursuivent leurs activités aujourd'hui, la dernière en tant que la « Regionalverband Ruhr » (RVR) qui est aussi légalement responsable de la « Route de la Culture industrielle » (Route der Industriekultur). Les villes et les zones vertes continuent d'évoluer mais leurs valeurs historiques et autres restent rigoureusement protégées dans le cadre des plans régionaux.

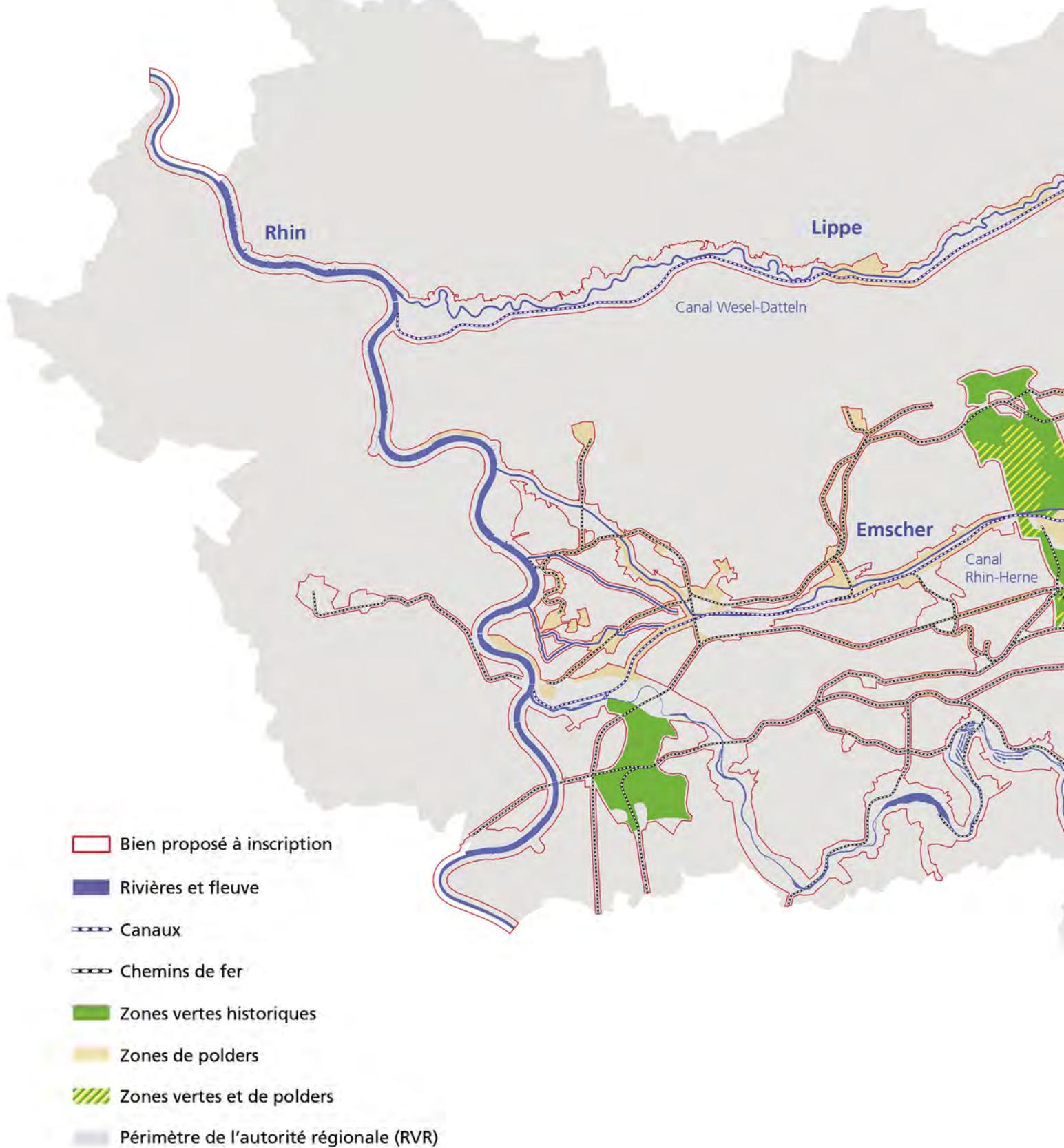
La société civile, les autorités locales et les politiques structurelles de l'État fédéral de la Rhénanie du Nord-Westphalie, le « RVR » et les « Landschaftsverbände », le « LVR » (Association régionale de la Westphalie-Lippe) et le « LWL » (Association régionale de la Rhénanie), ont considérablement contribué à généraliser à grande échelle et de façon innovante la préservation, la conservation, la protection, la gestion et l'utilisation du patrimoine culturel industriel de la Ruhrgebiet. Les résultats incluent « l'Exposition Internationale d'Architecture (IBA) » (1989-99), la préservation des monuments et des structures par leur reconversion en « Musées de l'Industrie » et la création de la « Fondation pour la Préservation des Monuments Industriels et de la Culture Historique » (1995), l'inscription du « Complexe industriel de la mine de charbon de Zollverein à Essen » sur la Liste du patrimoine mondial (2001), la Ruhr « Capitale Européenne de la Culture » (2010) et la « Route de la Culture industrielle » (depuis 1999). L'ensemble de ces actions porte des valeurs historiques et nouvelles pour les habitants et les acteurs du territoire, valeurs qui continuent de se développer dans une approche durable et exemplaire d'un patrimoine commun hérité de l'ère industrielle.

Le changement dynamique est, bien sûr, une caractéristique essentielle d'un paysage culturel. Mais il sera à terme contrôlé dans le cadre d'un plan de gestion du bien, mis en œuvre par une autorité principale réunissant tous les acteurs majeurs de la conservation et de la gestion de ce bien. Ce plan de gestion s'adosse à un système solide de protection et de gestion, s'appuyant sur l'appropriation profondément enracinée et bienveillante des habitants et des acteurs du territoire. Le concept de conservation réussi d'un paysage culturel industriel demeure la marque de cette démarche tout comme la stratégie de l'inclure dans le développement régional moderne et durable.

Projet Patrimoine mondial

Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet

Concept de la carte du Bien proposé (Projet)



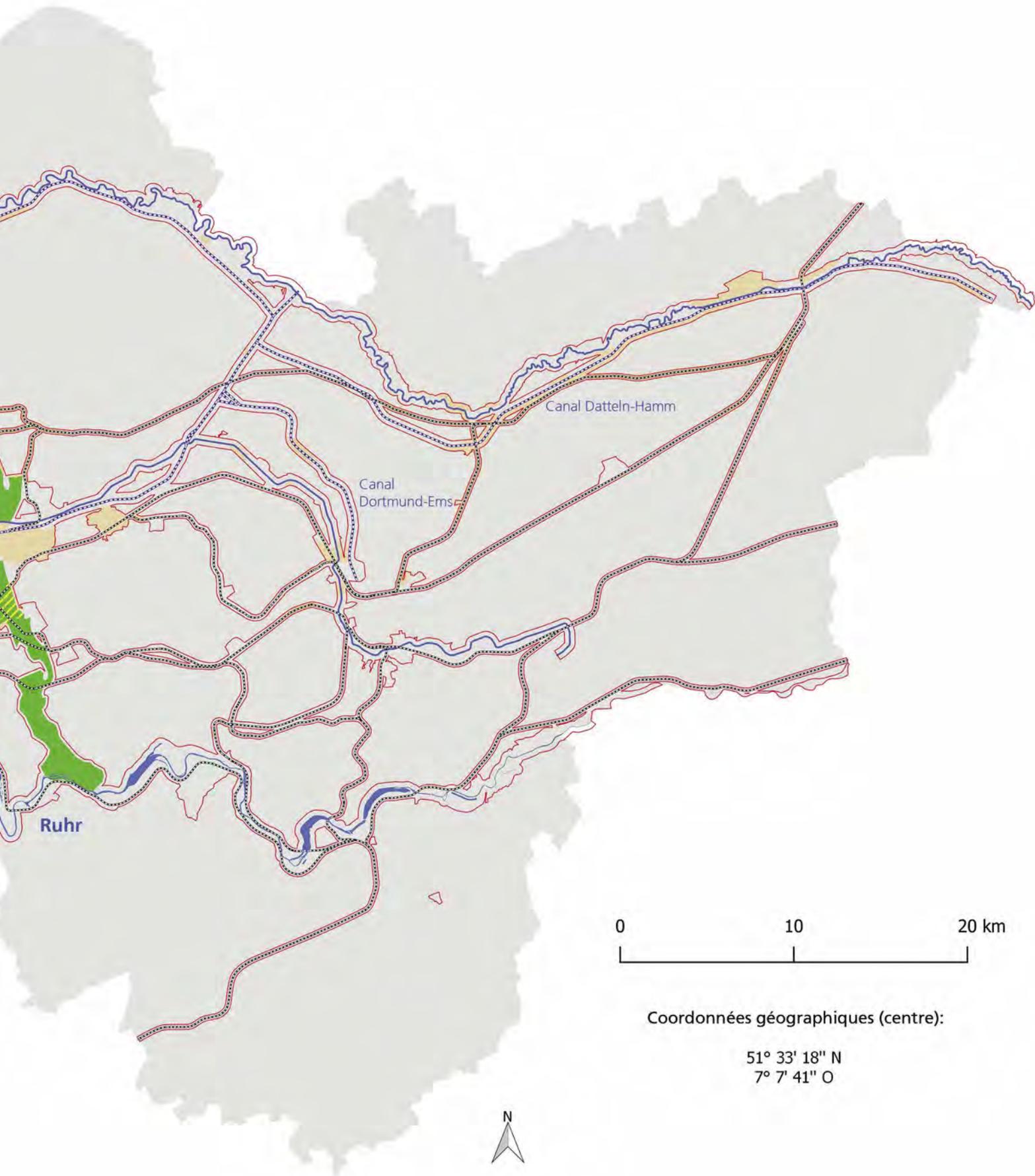
© Stiftung Industriedenkmalspflege und Geschichtskultur, Dortmund 2017

Sources des fonds de cartes :

© Zones vertes historiques (GEP 1966) : Regionalverband Ruhr RVR (Extrait)

© Zones de polders : Emschergenossenschaft / Lippeverband (Extrait)

© Fleuve / Rivières / Canaux / Voies ferrées (en partie réhabilités ou destinés à de nouveaux usages) : Geobasis NRW 2014 (Extrait)





Le Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet témoigne de manière exceptionnelle de l'époque intense de l'industrie lourde à grande échelle en Europe continentale, des années 1850 aux années 1950. Le bien est situé à l'ouest de l'Allemagne et couvre la période des années 1780 à nos jours.



Ce paysage bien marqué est défini par la formation géologique souterraine du bassin charbonnier de la Ruhr.



Le Paysage culturel est globalement délimité par deux rivières (la Ruhr au sud et la Lippe au nord) et un fleuve (le Rhin à l'ouest), constituant les trois côtés d'un « bloc » régional de 120 kilomètres de long (d'est en ouest) pour 70 kilomètres de large (du nord au sud).

La rivière Ruhr, Witten



Le Rhin, Duisburg



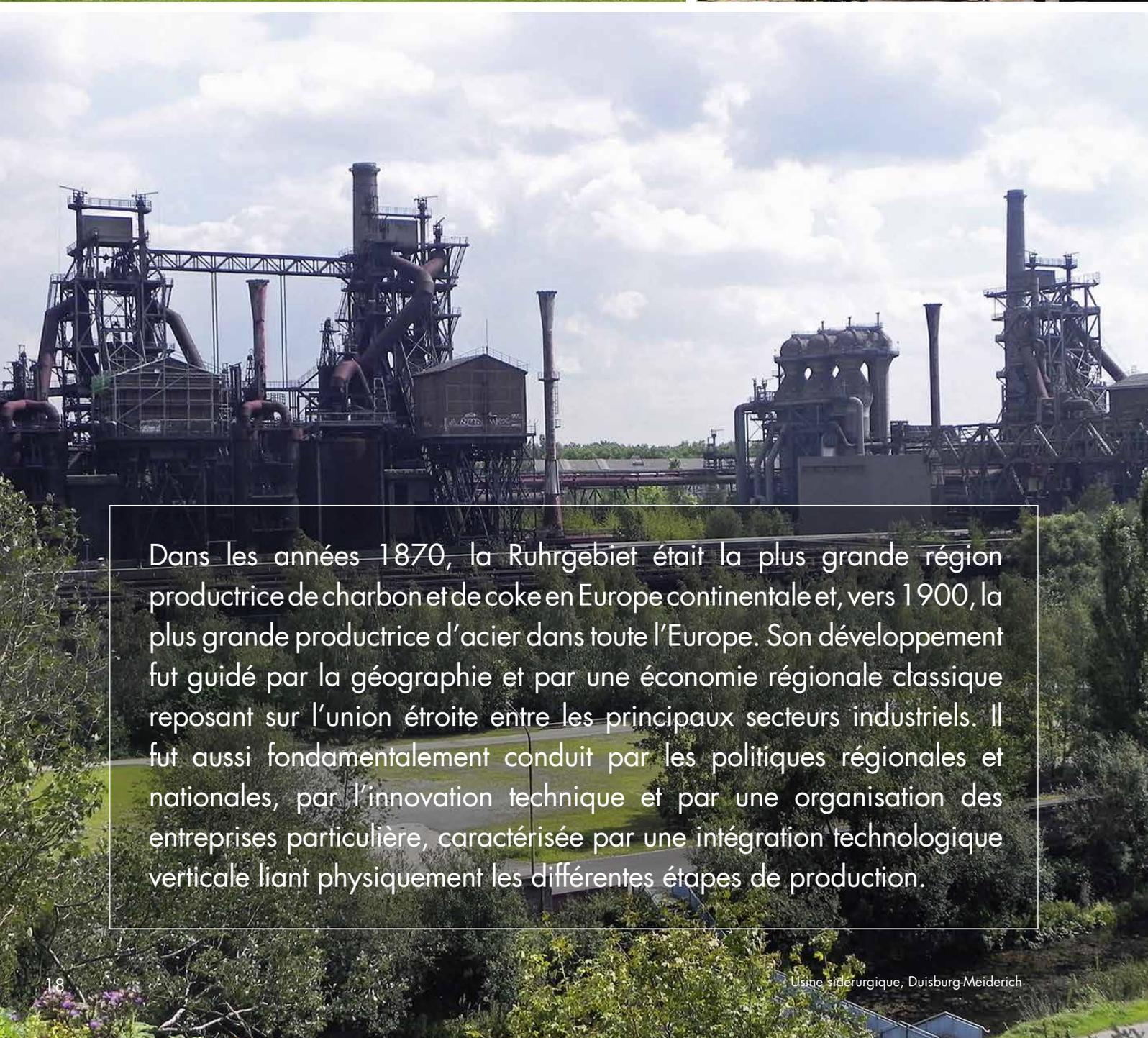
La rivière Lippe, Bergkamen



Mine Consolidation, Dortmund



Usine sidérurgique Heinrichshütte, Hattingen



Dans les années 1870, la Ruhrgebiet était la plus grande région productrice de charbon et de coke en Europe continentale et, vers 1900, la plus grande productrice d'acier dans toute l'Europe. Son développement fut guidé par la géographie et par une économie régionale classique reposant sur l'union étroite entre les principaux secteurs industriels. Il fut aussi fondamentalement conduit par les politiques régionales et nationales, par l'innovation technique et par une organisation des entreprises particulière, caractérisée par une intégration technologique verticale liant physiquement les différentes étapes de production.



Cokerie Hansa, Dortmund



Usine sidérurgique, Duisburg-Meiderich



Mine Hannover, Bochum



Mine Zollern, Dortmund



Il s'agit d'un paysage radicalement remodelé à une échelle exceptionnelle, d'un modèle industriel interconnecté par excellence.



Canal Rhin-Herne, Essen / Boitrop



Canal Datteln-Hamm et rivière Lippe, Hamm

La référence européenne en matière de patrimoine de grande ampleur issu du charbon, du fer et de l'acier.



Mine Zollern, salle des machines, Dortmund



Mine Nordstern, Gelsenkirchen



Usine sidérurgique St. Antony, Oberhausen



Cokerie Hansa, salle des compresseurs, Dortmund



Entrepôt principal de la GHH, Oberhausen



Mine Sterkrade, Oberhausen



Tour Malakoff Brockhauser Tiefbau, Bochum



Usine sidérurgique, Duisburg-Meiderich



Mine Gneisenau, Dortmund



Usine sidérurgique, Duisburg-Meiderich



Terril Schurenbach, Essen



Un paysage créé par l'homme, constitué de reliefs à la fois positifs et négatifs, faits de « montagnes » de déchets et de « polders » d'affaissement résultant de l'exploitation minière, les plus grands du monde.



Terrils Wehofen-Est, Dinslaken



Étang d'affaïssement, Bottrop-Kirchhellen



Terril Runenberg, Gelsenkirchen



Terril Haniel, Bottrop/Oberhausen



Station d'épuration Bernemündung, Bottrop-Ebel



Intersection entre le canal Rhin-Herne et l'Emscher, Castrop-Rauxel



Station de pompage Alte Emscher, Duisburg-Beek



Station de pompage Alte Emscher, Duisburg-Beek

Le système de gestion des eaux usées de l'Emscher, un exemple précoce et exceptionnel d'une activité écologique visionnaire dans un paysage industriel.



Emscher, Essen-Karnap



Schwarzbach, Gelsenkirchen



Embouchure du Süderwicher Bach, l'un des affluents de l'Emscher, Castrop-Rauxel

Éléments de l'approvisionnement en eau et de la production d'énergie électrique



Station de pompage et centrale électrique Koepchenwerk, Herdecke



Lac de barrage Hengstey, Herdecke



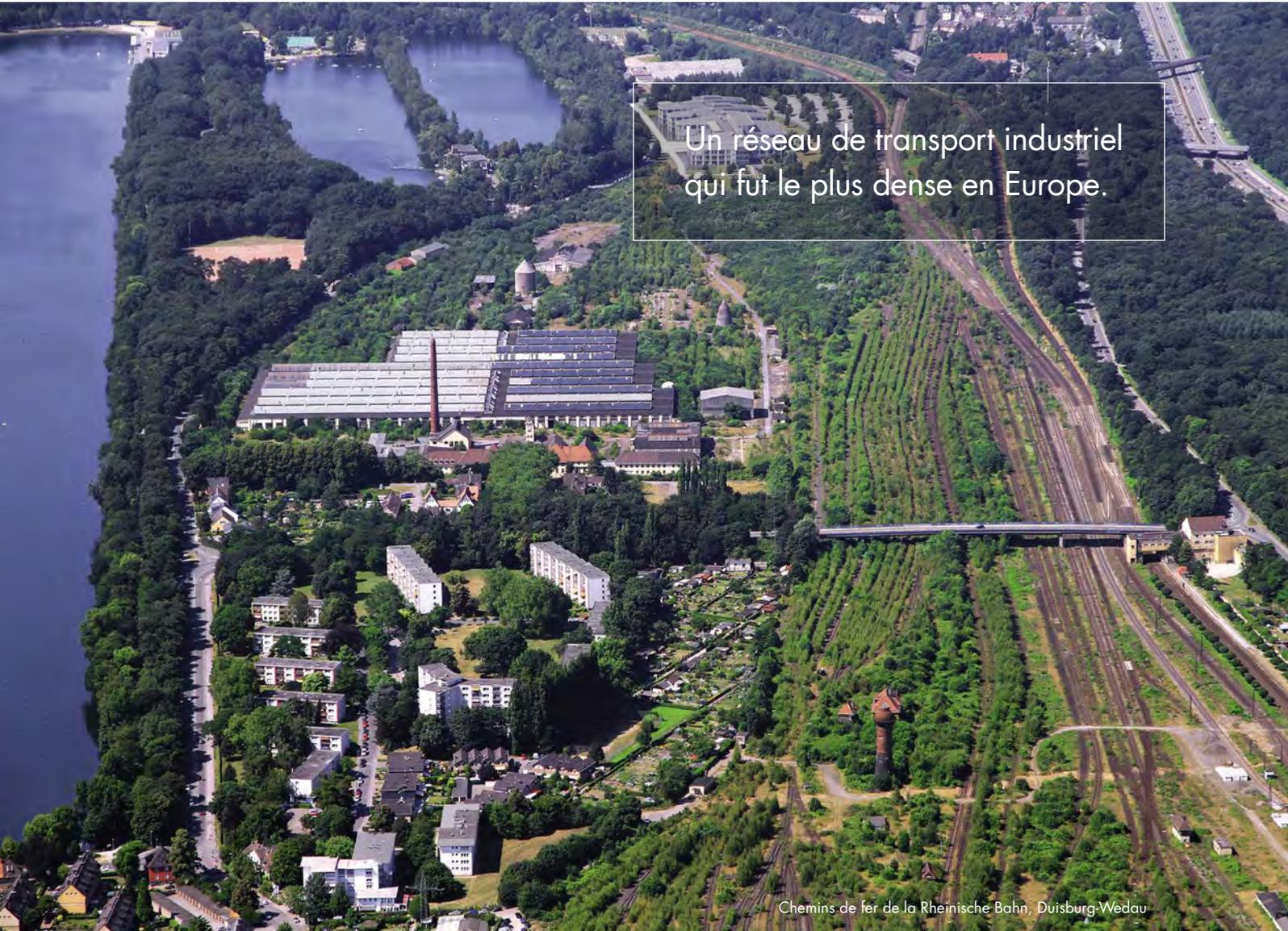
Koepchenwerk, bassin supérieur, Herdecke



Ensemble d'écluses, Waltrop



Ascenseur à bateaux Henrichsburg, Waltrop



Un réseau de transport industriel qui fut le plus dense en Europe.

Chemins de fer de la Rheinische Bahn, Duisburg-Wedau



Pont ferroviaire Duisburg-Hochfeld, Duisburg



Écluse de l'usine à papier, Essen-Werden

Un développement polycentrique de cités industrielles, sorte de « colonies » faites de barreaux uniformes, de cités pavillonnaires ou de cités-jardins, qui coexistaient avec l'industrie afin d'accueillir la population grandissante d'employés et d'ouvriers issus de l'immigration, recrutés pour travailler dans les mines, la métallurgie et la sidérurgie, les chemins de fer et les infrastructures de gestion des eaux.

Cité Eisenheim, Oberhausen



Cité Dreiecksiedlung Hochlarmark, Recklinghausen



Cité Dichterviertel, Duisburg-Hamborn



Villa Küchen, Mühlheim/Ruhr



Cité Margarethenhöhe, Essen



Villa Hügel, Essen

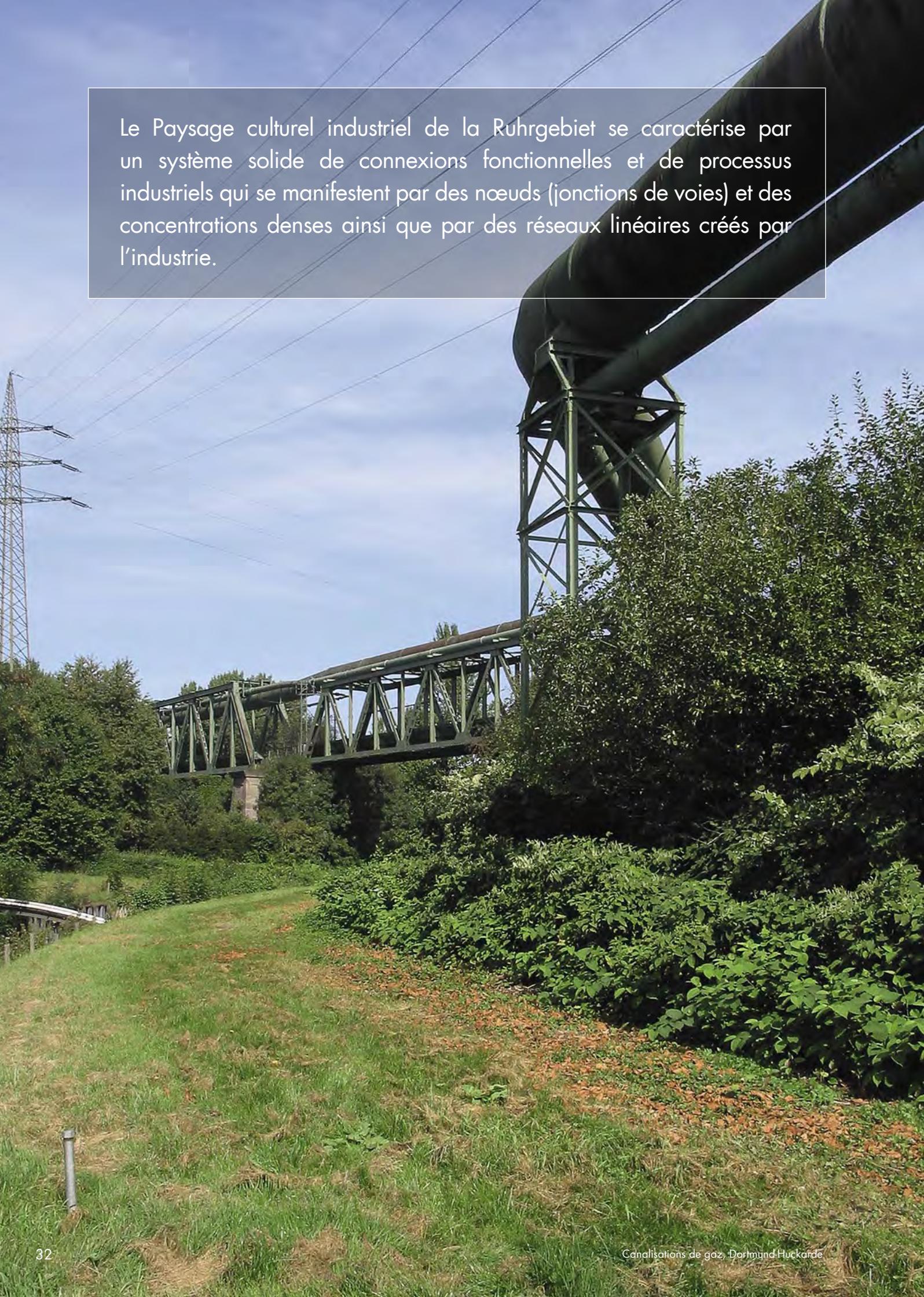


Villa Hügel, Essen



Cité Teutoburgia, Herne

Le Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet se caractérise par un système solide de connexions fonctionnelles et de processus industriels qui se manifestent par des nœuds (jonctions de voies) et des concentrations denses ainsi que par des réseaux linéaires créés par l'industrie.





Vestiges





Mine de Zweckel, Gladbeck



Mine de Zweckel, salle des machines, Gladbeck



Mine de Rådod, Hamm



Cokerie Hansa, salle des compresseurs, Dortmund

Éléments en activité

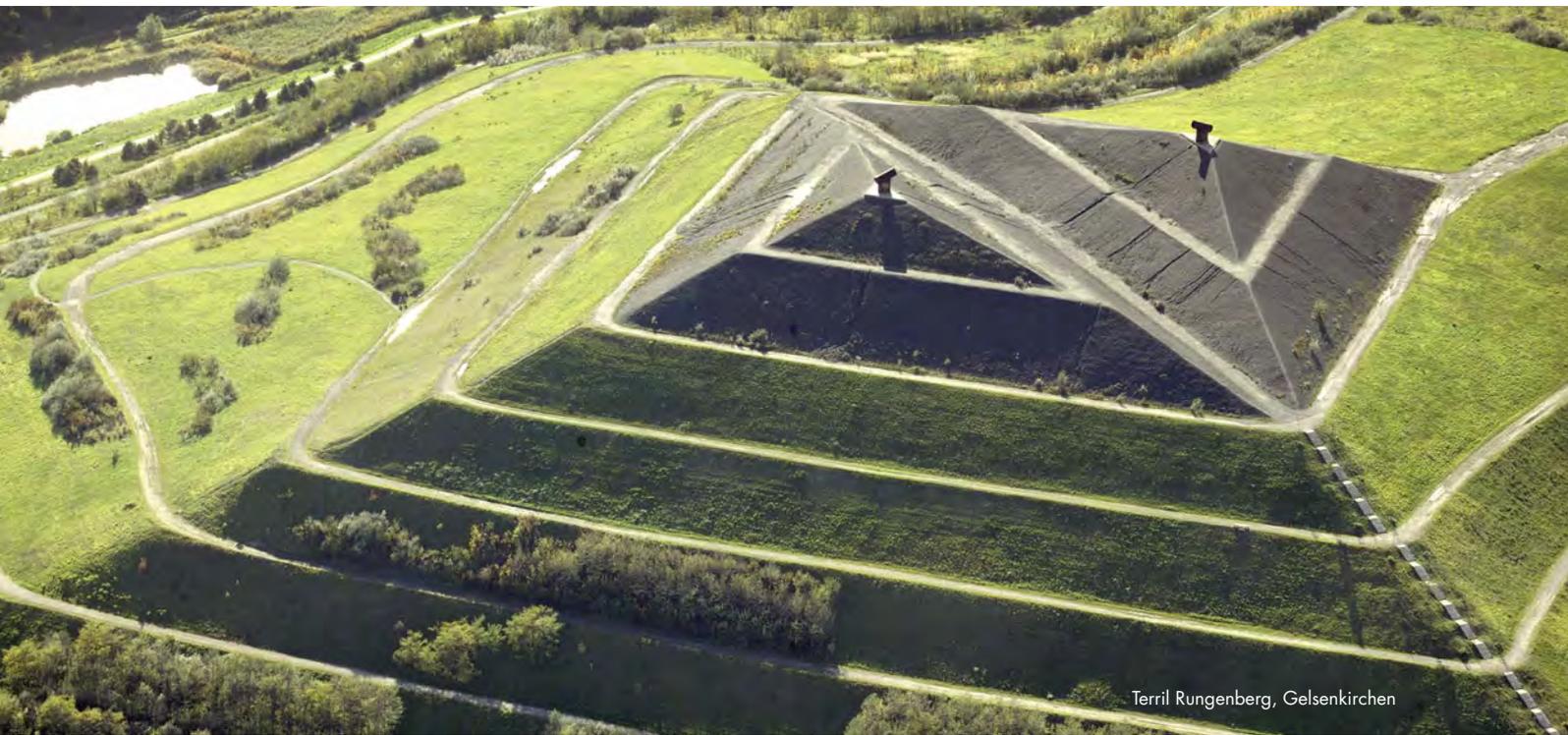


Chemin de fer Emschertal, Castrop-Rauxel





Pont ferroviaire Duisburg-Hochfeld, Duisburg



Terril Rungenberg, Gelsenkirchen



Terril Rheinelbe, Gelsenkirchen

Nouvelles valeurs - Nouveaux usages

 Erzbahn





Alte Emscher, Duisburg



Usine sidérurgique, parc d'escalade, Duisburg-Meiderich



Chemin de fer du « minerai de fer », « Pfeilerbahn », Bochum



Mine Consolidation, Gelsenkirchen



Usine sidérurgique, Duisburg-Meiderich



Mine Consolidation, Gelsenkirchen



Gazomètre de la GHH, Oberhausen

Le Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet Comparaison avec d'autres biens similaires

Une analyse comparative avec des biens similaires a été menée au niveau de tous les paysages culturels industriels régionaux, à échelles semblables, et particulièrement avec les biens ayant des spécificités liées au charbon, au fer et à l'acier, à la gestion des eaux, aux réseaux de transport et aux cités industrielles, et correspondant globalement à l'époque de l'industrialisation, particulièrement en Europe mais aussi aux États-Unis et au Japon.

Le Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet partage de nombreux attributs avec les sites inscrits sur la Liste du patrimoine mondial suivants : Bassin minier Nord-Pas de Calais (France) ; sites miniers majeurs de Wallonie (Belgique) ; paysage industriel de Blaenavon (Royaume-Uni) ; Ironbridge (Royaume-Uni) ; paysage minier des Cornouailles et de l'ouest du Devon (Royaume-Uni) ; sites de la révolution industrielle Meiji au Japon : sidérurgie, construction navale et extraction houillère (Japon). Concernant les listes indicatives, les comparaisons les plus directes sont celles des complexes industriels d'Ostrava (République Tchèque) et, bien que ne figurant sur aucune liste, certains sites du district industriel de la Haute-Silésie (Pologne). L'ensemble de ces biens doit être considéré comme les éléments de comparaison les plus directs.

L'utilisation de la catégorie Paysage culturel implique le besoin de contextualisation, la prise en compte de la continuité spatiale et celle de la densité d'attributs qui incluent les processus et les interdépendances. Dans ce contexte, il a été conclu que le Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet est le modèle représentatif de la période intense de l'industrie lourde à grande échelle en Europe continentale. De plus, ce paysage culturel possède une dimension évolutive dans laquelle est conservée la fonction originelle et présente les traces matérielles de son évolution dans le temps, évolution qui inclut également le changement de valeurs de la part des habitants et

des acteurs du territoire. Aucun site ne présente une telle combinaison d'attributs, uniquement présents dans la Ruhrgebiet. Le bien contribue nettement à combler les manques dans les paysages culturels industriels de valeur universelle inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.



Complexe industriel Vitkovice,
Ostrava (République Tchèque)



Puits Manda, mine de charbon Miike, Omuta (Japon)



Soufflantes, Acierie Bethlehem, Pennsylvanie (États-Unis)



Blaenavon, Big Pit,
Paysage industriel, Pays de Galles (Royaume-Uni)



Fosse d'Arenberg à Wallers, Nord-Pas-de-Calais (France)



Charlestown, Cornouailles (Royaume-Uni)



Aciérie Bethlehem, Pennsylvanie (États-Unis)



Hauts-fourneaux Sloss, Birmingham, Alabama (États-Unis)



Hauts-fourneaux Blists Hill, Ironbridge, Telford-Madeley (Royaume-Uni)



Hauts-fourneaux Carrie, Aciérie Homestead, Pittsburgh (États-Unis)

Édition

Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet

Projet de déclaration de Valeur Universelle Exceptionnelle

Proposition pour une révision de la Liste indicative allemande pour le Patrimoine mondial de l'UNESCO

Avril 2017

Éditeurs:

La Fondation pour la Préservation des Monuments Industriels et de la Culture Historique (SIG)

et ses partenaires du projet Patrimoine mondial « Paysage culturel industriel de la Ruhrgebiet ».

- Le Ministère de la Construction, du Logement, de l'Urbanisme et du Transport de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie (MBWSV)
- L'Association Régionale de la Ruhr (RVR)
- L'Association Régionale de la Rhénanie (LVR)
- L'Association Régionale de la Westphalie-Lippe (LWL)
- Coopérative de l'Emscher, Emschergenossenschaft (EG)

L'Association Régionale de la Ruhr (RVR) a aimablement soutenu l'impression de cette brochure.



Ministerium für Heimat, Kommunales,
Bau und Gleichstellung
des Landes Nordrhein-Westfalen



Coordination du projet:

Ursula Mehrfeld (SIG), Dr. Marita Pfeiffer (SIG), Karl Jasper (MBWSV), Rainer Klenner (MBWSV), Ulrich Heckmann (RVR), Thorsten Kröger (RVR), Dr. Walter Hauser (LVR), Wolf-Daniel Gröne-Holmer (LWL), Dirk Zache (LWL) und Prof. Dr. Martina Oldengott (EG).

Consultant:

Barry Gamble (Royaume-Uni)

en coopération avec l'équipe du projet: Ulrich Heckmann (RVR), Prof. Dr. Martina Oldengott (EG), Dr. Marita Pfeiffer (SIG), Marius Röhr (SIG), Marion Steiner (RVR), Norbert Tempel (LWL).

Nous voudrions remercier les personnes suivantes pour leurs discussions constructives et leurs conseils:

Prof. Dr. Ulrich Borsdorf; Prof. Dr. Stefan Brüggerhoff (Musée de la mine de Bochum); Reinhold Budde; Axel Föhl; Horst Heinrich (SIG); Rolf Höhmann (Bureau pour l'archéologie industrielle); Jan Polívka (Université technique de Dortmund); Prof. Christa Reicher (Université technique de Dortmund); Dr. Birgitta Ringbeck (Ministère allemande des Affaires étrangères); Dr. Ulrike Stottrop (Musée de la Ruhr); Prof. Dr. Hans-Werner Wehling (Université de Duisburg-Essen); Prof. Dr. Christoph Zöpel (ancien ministre d'État), ainsi que les membres du comité consultatif (2013-2014) au KMK; Prof. Dr. Georg Skalecki (chef de la Conservation des Monuments à Brême), Prof. Dr. Winfried Schenk (Université de Bonn).

Crédits photographiques:

Deutsche Gesellschaft für Eisenbahngeschichte (DGEG): 5 (Rainer Wittbecker)

Emschergenossenschaft: 24 en bas, 27 en bas à gauche (Jochen Durchleuchter); 26 en haut (Hans Blossey); 27 en haut à gauche (Carlo Blum); 27 au centre (Thomas Wolf); 27 en bas à droite (Rupert Oberhäuser); quatrième de couverture en haut à gauche (EG)

Barry Gamble: 40 [fig. 2] / [fig. 3], 41 en haut / au centre à gauche / au centre à droite / en bas à droite

Gasometer Oberhausen: 39 en bas à droite

Rolf Höhmann: 18 en bas, 40 [fig. 4] / [fig. 5]

Rainer Klenner: 7 au centre, 41 en bas à gauche

Landschaftspark Duisburg-Nord: 23 au centre à droite / en bas à droite (Thomas Berns); 39 en haut à gauche / en haut à droite / au centre à droite (LaPaDu); quatrième de couverture au centre à gauche (Jürgen Dreide)

LVR-Industriemuseum: 22 en bas à droite, 30 en haut (Jürgen Hoffmann); 23 en haut à droite (LVR)

LWL-Industriemuseum: 7 en haut (Annette Hudemann); 9, 29 en bas à gauche / en bas à droite, 31 en haut à gauche, 36 en haut / en bas, 37 en haut (Norbert Tempel); 19 au centre à droite, quatrième de couverture au centre à droite (LWL); 29 en haut à droite (Björn Zech); 22 en haut, 34 (Martin Holtappels)

Karel Malik: 40 [fig. 1]

Christoph Oboth: 23 au centre centre, 31 en haut à droit

Regionalverband Ruhr: 16, 17 en haut, 25 au centre à droite, 31 au centre à droite (Reinhold Budde); 17 au centre, 25 en bas, 28 en bas à droite, 29 au centre (Hubert Harst); 18 en haut à droite, 19 au centre à gauche, 22 en bas à gauche (Sascha Kreklau); 24 en haut (Horst W. Bühne); 38, 39 au centre centre (Thomas Berns)

Ruhr-Universität Bochum: 14/15 (Baoquan Song)

Stiftung Industriedenkmalpflege und Geschichtskultur: titre en haut / au centre à droite, 8, 17 en bas, 19 en bas, 20, 21 en haut / en bas, 25 en haut / au centre à gauche, 26 en bas, 28 en haut, 30 en bas à gauche / en bas à droite, 31 au centre à gauche / en bas, 33, 37 au centre / en bas (Hans Blossey); titre en bas à gauche / en bas à droite, 7 en bas, 10, 18 en haut à gauche, 19 en haut, 23 au centre à gauche / en bas à gauche, 35 en haut / au centre à gauche / au centre à droite / en bas (Werner J. Hannapel); titre au centre à gauche, 27 en haut à droite (Günter Pilger); 12-13 (Marius Röhr); 23 en haut à gauche, 39 en bas à gauche (Manfred Vollmer); 32, 39 au centre à gauche (Klaus-Peter Schneider); quatrième de couverture en haut à droite / en bas à gauche / en bas à droite (Udo Kreikenbohm)

Wasser- und Schifffahrtsamt Duisburg-Meiderich: en haut à gauche

Traduction de l'anglais vers le français:

Marie Patou, Lille, France (2018)

Conseil et relecture:

Marion Steiner, Berlin / Valparaíso (2018)

Graphisme:

Jan Sachau, Dortmund

Impression:

Druckerei Schmidt, Lünen

ISBN 978-3-935783-34-7

© 2017 / 2018 Stiftung Industriedenkmalpflege und Geschichtskultur, Dortmund (D)

